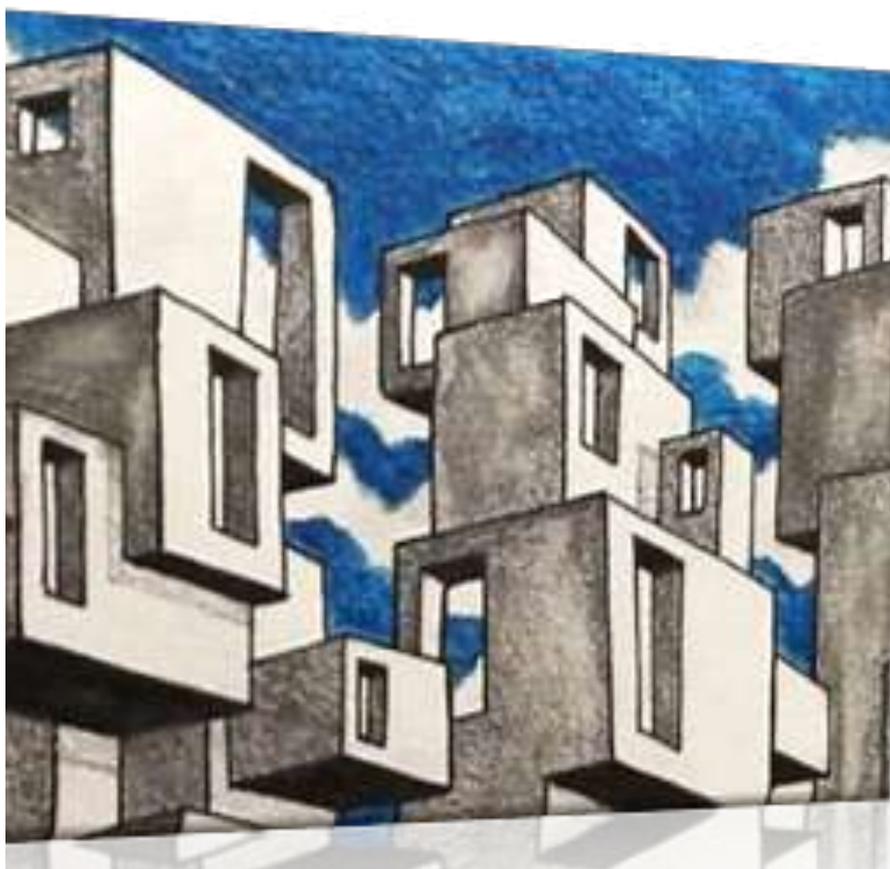


Carrement Cube

Fantaisie de danse et d'objets



Tout public à partir de 2 ans

Création automne 2022



Production : Association Va et Viens

Hanoumat cie - Association Va et Viens - 3, Bd Daviers 49100 Angers

Origine du projet

J'ai toujours eu une grande passion pour les questions d'espace, de volume, et leurs interactions avec l'Homme, peut-être parce que je suis née en Cité, dans un espace très limité, étroit et contraint. Comment alors contacter son imaginaire pour dépasser l'espace imposé, et en faire un terrain de jeu varié et infini.

Je continue ma recherche en création autour des volumes spatiaux, auprès du jeune public, parce qu'il est un public curieux, étonnant, vif et présent.

Pour ce spectacle je m'associe à Bruno Cury, scénographe, créateur et manipulateur d'objets.

Carrément Cube et les points d'origine du projet



D'un espace à l'autre

Dans sa vie quotidienne le jeune enfant passe régulièrement **d'un lieu à un autre** : de son lit à la chambre, de la chambre à la cuisine, de la maison à la crèche ou l'école, de l'école à la classe au sein même de l'école, puis au lieu de loisir...

Il circule d'un **espace à l'autre** dans un quotidien répétitif... dans une temporalité précise, chronométrée, répétée.

Etonnamment, ces espaces, hormis le dehors, se présentent plutôt sous des **formes parallélépipédiques**, formes **inventées par l'Homme**, sortes de boîtes dans lesquelles l'enfant – et chacun d'entre nous- entre et ressort quotidiennement, de façon multiple et souvent inconsciente et banalisée.

A chaque lieu, chaque boîte, ses dimensions, ses contours, sa fonction.

L'enfant **se transforme** alors suivant ces espaces qu'il traverse.

Il se meut différemment : grands ou petits mouvements, pauses, corps debout, corps assis, allongé. ... Il s'habille, se déshabille, croise ou non des objets et des personnes.

Une interaction s'établit sous des formes physiques et psychologiques différentes.

Il s'adapte constamment au lieu, à la « boîte », avec plus ou moins de liberté. Mais parfois il détourne la fonction de l'espace à son envie s'il en a la possibilité.

Jeux d'espaces, jeux de « boîtes »... pour explorer et inventer un dedans et un dehors ?

Le temps du Covid, une relation exacerbée au dedans et au dehors, à l'ailleurs et au passage



Ces périodes imprévues de confinement avec l'arrivée du virus Covid 19 nous contraignent tous, soudainement, à **changer nos rapports à nos espaces et à nos passages habituels**, à les considérer **consciemment** et sans doute autrement.

D'un quotidien assez répétitif, l'enfant a dû s'adapter à un espace encore plus imposé : la maison... avec un passage possible mais réglementé vers l'extérieur, de même pour les espaces publics partagés tels que l'école, la crèche, la rue...ceci s'additionnant à un rapport au temps différent, surtout lors du premier confinement.

Réinventer sa chambre et les sous espaces possibles, les endroits communs avec les membres de la famille ou de l'école, le lien avec l'extérieur, physiquement mais aussi psychologiquement. **Redonner de l'élasticité aux possibles de nos lieux de vie.** C'est une donnée qui émerge davantage cette dernière année, c'est en tout cas une question...vitale.

Le rapport au dedans et au dehors est une expérience permanente, variable et évolutive dans la vie de l'enfant, suivant les évènements de la vie.



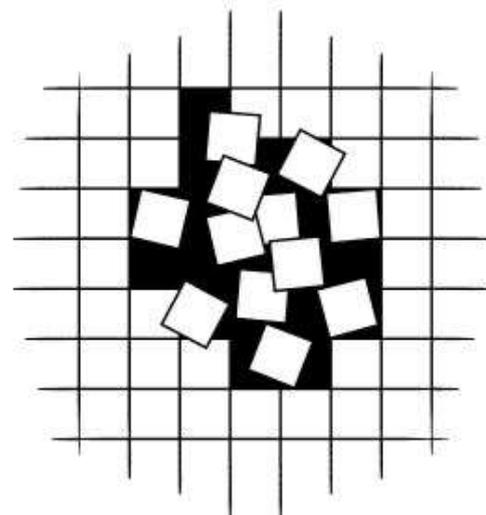
Les jeux du dedans et du dehors pour découvrir l'ailleurs

Parmi les jeux du jeune enfant, tout ce qui a trait à la **découverte** de ce qui est **caché** et **inconnu**, à ce qui est **dedans** s'il est dehors, **dehors** s'il est dedans, ou bien **de l'autre côté**, est pour lui une expérience motivante. L'instinct de la curiosité le pousse à franchir l'enveloppe, le contour, pour aller voir l'ailleurs.

L'enfant passe beaucoup de temps à regarder dans les boites pour découvrir un nouvel objet et peut-être se l'approprier, mais aussi pour conquérir le dedans d'un espace.

Il teste les limites, les parois, les bords...rigides ou souples, pour les franchir ou non, pour en jouer.

Aller vers l'ailleurs pour ôter le mystère de cet ailleurs, en jouer autrement pour se l'approprier. Voire y mettre une fonction, celle qu'il choisit...



Y aller ! Aller voir à l'intérieur ou à l'extérieur, passer la limite, expérimenter, et en sortir transformé !

Le corps et sa représentation... en construction !
Le corps en interaction mouvante permanente !



« Et le corps dans tout ça ? »

Se représenter son corps entier, en volume et en mouvement, avoir une conscience de son champ corporel prend du temps et des expériences. L'enfant connaît tout d'abord des extraits de son corps, ce qu'il peut en voir: une main, un pied, le ventre, les jambes... Petit à petit, ce corps s'étire, se plie, s'arrondit. Sa flexibilité rend habile et permet d'étendre le champ de l'exploration en interaction avec l'espace.

Faire entrer le corps dedans ou l'amener dehors, tout ou en partie, dans une mobilité en pleine expansion, en s'adaptant à l'espace-boîte est une grande source de jeu. C'est une expérience qui **construit la représentation du corps**.

Petit à petit le corps devient lisible, mobile pour davantage d'adaptabilité

Vivre le corps en tant que volume mouvant de façon infinie et en jouer !

Carrément Cube et l'intention

Dans Carrément Cube, nous souhaitons jouer différentes variables du dedans, du dehors et du passage, en croisant des volumes « boîtes » avec le volume corps dans le mouvement dansé.

Nous sommes danseurs, nous utilisons le corps dansant comme expression première. La compagnie poursuit **ses recherches à partir de l'objet** et ses multiples possibles dans l'interaction avec le corps (avec et sans), l'objet étant possiblement un corps lui-aussi mouvant. Il permet par le jeu l'accès à des états différents, c'est un vecteur de mouvement intéressant auprès du jeune enfant.

L'association avec Bruno Cury, marionnettiste de formation permettra d'explorer plus avant ces interactions corps et objets, et d'apporter la notion de magie du mouvement des objets.

Le choix du cube, jeu d'enfant, un volume parallélépipédique parfait...à explorer !

Parmi les jeux et volumes qui entourent le jeune enfant, le cube est très présent et utilisé de différentes manières. Qui n'a pas empilé, vidé et empli des cubes, joué l'équilibre et le déséquilibre de pyramides improbables ?

Parallélépipède, il propose un objet clair : celui du carré porté en 3 dimensions, 6 faces identiques, 12 arrêtes de même longueur.

C'est une construction de l'Homme. Aucun cube parfait n'existe dans la nature.

Il présente des arrêtes, des parois, des surfaces qui lui confèrent un aspect droit, apparemment rigide et immuable. Mais son aspect carré apporte une sorte de « rondeur », une singularité attachante que nous souhaitons explorer.

Nous utiliserons le volume cube pour notre recherche de création.

Le corps, un volume organisé en mouvement spiralé, en ajustement permanent



Le corps est aussi un volume organisé en spirales, en adaptation permanente autour de son centre, de son lien à la terre, au ciel, et à l'espace autour.

Sa mobilité, sa souplesse, sa flexibilité en constante évolution, surtout chez le jeune enfant, font qu'il s'insère, s'immisce, se déploie : il s'adapte aux lieux, aux espaces, aux objets.

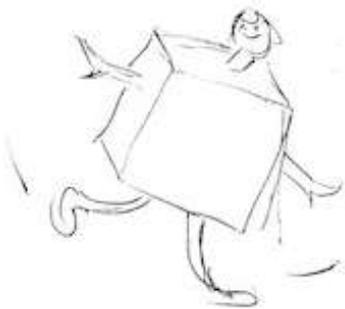
Dans quelles limites le corps peut-il se mouvoir, s'adapter, adopter un espace cubique, et en jouer ?

Dedans, dehors, autour, du volume cube et corps, en interaction

Nous explorerons des volumes cubes différents, de très grands à très petits, en écho aux espaces, aux boîtes et jeux avec lesquels l'enfant vit au quotidien, dedans, dehors, autour. Comment un contenant-boîte apparemment rigide et droit, et le corps humain construit en spirales mouvantes peuvent-ils interagir dans le mouvement dansé, à la manière d'une

conversation à voix basse ou haute, d'un tissage avec ses variations de régularité, ses moments d'accord ou de rejet, d'amusement partagés pour créer une intimité ?

L'aspect « carré » ou carrément cube des volumes peut-il évoluer vers un arrondi ? Un espace contraint et droit peut-il gagner quelques angles de douceur ?



Les interactions proposées dans ce spectacle offrent à l'enfant de porter un regard différent sur les espace-boîtes autour de lui et sur son corps en présence, pour continuer de **construire ses points de vue** et sa représentation du monde et de lui-même, mais aussi pour **développer son imaginaire envers les espaces contraints pour s'en amuser.**

Croisons les intérieurs et les extérieurs des objets cubes et du corps, jouons avec la réalité et (ré-)inventons l'imaginaire de nos relations avec les contenants !

Entre le dedans et le dehors : le passage



Jouer avec l'intérieur et l'extérieur, aller d'un espace vers un autre, c'est décider de franchir des seuils. C'est l'**aventure de la limite et du passage**, jeu d'apprentissage et de dépassement de soi !

Physique, avec une réelle implication du corps pour s'orienter, aller vers et traverser des parois réelles ou imaginaires (membrane, peau, air...).

Psychologique avec une forte envie de voir et de s'appropriier l'autre côté, et jouer l'aller-retour et l'entre-deux.

Une fois passé le seuil, testée la paroi et vécue la nouvelle expérience, l'enfant en sort différent, sans doute **transformé.**



Dans l'histoire des arts, des projets, des œuvres de référence

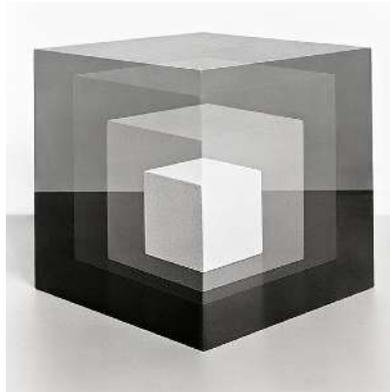
Le travail sur le cube et son interaction avec le corps font écho à la **période du Cubisme** en fin du 19^{ème} siècle, proposant de voir un volume ou un corps en 3D sur une surface plane pour montrer ainsi le sujet non selon la vision réelle que nous en avons (l'Homme voit en 3 dimensions), mais selon sa conception, en associant les différents points de vue de l'objet dans une même représentation, le morcelant en quelque sorte.

Donner à voir le corps à la manière du cubisme au jeune enfant : de manière morcelée, dissociée pour mieux envisager le corps entier nous intéresse.

Piet Mondrian, dépassant le cubisme avec ses **combinaisons de lignes** et de traits, sera aussi une source d'inspiration (cf composition en rouge, jaune, bleu et noir- 1921)

Le ballet triadique, œuvre majeure du **Bauhaus** en **1922** présente un ballet sous forme de géométrie chorégraphiée. Il fait écho à la vision du monde moderne par Schlemmer en deux

courants principaux : le mécanisé (l'homme en tant que machine et le corps en temps que mécanisme) et celui des impulsions primordiales (profondeurs, impulsions créatives).
Ici, la forme géométrique carrée, le volume cubique et leur influence sur notre mouvement dansé sera source de création.



Carrément Cube, c'est une conversation entre le corps et l'objet cube. C'est une histoire d'endroits et de passages, de corps dansant dans, hors, et autour de volumes, tout en jouant du réel et de l'imaginaire

Que dit le cube, volume contenant, angulaire et immobile, au corps dansant, suivant sa taille, sa matière ?

Que dit le corps en écoute et en réponse à l'objet ?

Le corps occupe, s'adapte, traverse l'objet et ses espaces,

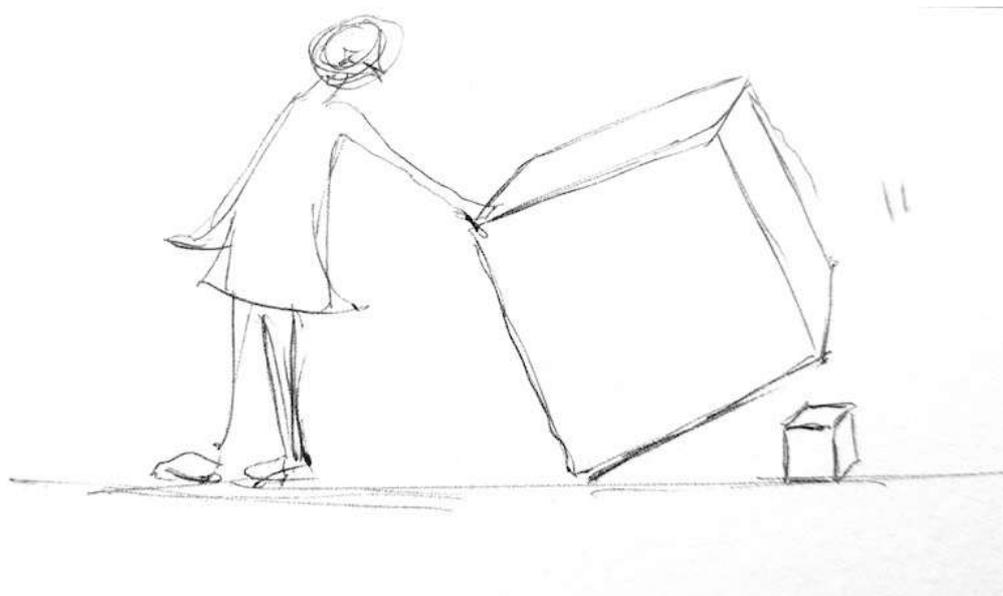
L'objet entoure, habille, réagit au corps jusqu'à devenir un objet "vivant".

Comment un objet à priori rigide, arrêté et imposé peut devenir source de jeu ?

Et si nous regardions les volumes autour de nous avec un regard différent, pour les détourner et s'en amuser ?

Carrément Cube, ce sont aussi des thématiques secondaires telles que l'apparence, l'empêchement, la multiplicité, la singularité

Carrément Cube, c'est une histoire d'équipe ! C'est un cheminement pour passer d'une intention à une réalisation, fait des apports des uns et des autres, parce qu'un spectacle se construit avec une équipe.



Une démarche en amont

Nous souhaitons passer par différentes phases pour cette création, avec une expérimentation auprès de 2 classes d'enfants d'école maternelle/CP, en milieu rural et en milieu urbain.

- Une phase d'observation des enfants en école :

Autour de ces questions du dedans, du dehors et du passage :

Observation de l'appropriation des espaces par les enfants : bureau/chaise/classes/couloirs/hall/ cours de récréation, du passage d'un espace à un autre, des jeux liés au dedans/dehors,

Le rapport des corps des enfants entre eux, l'inclusion et l'exclusion dans le jeu (passage dans et hors du groupe), l'adaptation de l'espace extérieur à l'espace classe puis à l'espace bureau ou atelier plus intime

Observation des jeux de cubes, des jeux de boîtes, contenants, volumes

- Phase d'immersion et de tests avec 2 classes :

Mise en mouvement in situ de la danseuse auprès des classes retenues. Danse liée au dedans et au dehors, avec le mobilier de la classe (bureaux, placards, porte d'entrée) et avec les boîtes de rangement.

Ateliers avec les enfants pour expérimenter le dedans et le dehors, le passage.

- **Appropriation des observations** pour réutiliser certains vocabulaires de mouvement, d'élan, de rapport à l'espace et au passage observés dans la construction chorégraphique du spectacle

Médiations

- Appropriation des volumes contenant autour de l'enfant dans son lieu de vie : bureau/chaise/classes/couloirs/hall/ cours de récréation, expérimentation du volume, des limites, du passage d'un espace à un autre par la danse. Singularité de chaque volume.

- Utilisation de boîtes cartons de différentes tailles et volumes pour jouer le dedans, le dehors, mais aussi l'obstacle au jeu des articulations du corps, les possibles du mouvement, l'imaginaire déployé à partir de ces cartons.



Carrément Cube, des notes de mise en scène

Les différentes idées seront testées lors de laboratoires cette saison 2020-21 :



Le cube est l'élément fort de la scénographie.

Un florilège de cubes, grands, petits, durs, mous, opaques... interagissent avec les corps mouvants. Cubes et corps jouent le dedans, le dehors, le « à travers », avec poésie et imaginaire. Volumes à occuper.

Au sol, des lignes blanches plus ou moins larges **quadrillent** et délimitent des espaces carrés de différentes grandeurs.

2 personnes au plateau pour faire vivre la magie du corps et des objets :

Deux danseurs-ses interagissent et manipulent les objets à vue, ou deviennent invisibles pour apporter vie et magie du mouvement aux objets. Mystère de la présence et de l'absence, totale ou en partie.

Notre démarche première sera de nous laisser traverser par ce que propose l'objet cube et d'adapter notre corps en mouvement et en réaction, jusqu'à donner vie à l'objet.

Nous jouerons avec les angles, les arrêtes, le volume à l'intérieur et autour, les surfaces et les parois des cubes.

Nous habiterons et nous nous laisserons habiter et entourer

Nous habillerons et nous nous laisserons habiller et envahir

Nous trouverons une trame alliant le droit et rigide de l'objet géométrique, avec le rond, le doux et le sinueux du corps, jusqu'à envisager la possible rondeur de cet objet et peut-être changer notre vision sur lui.

De simple contenant, il deviendra un allié inséparable.

Au départ un grand cube blanc, seul ...

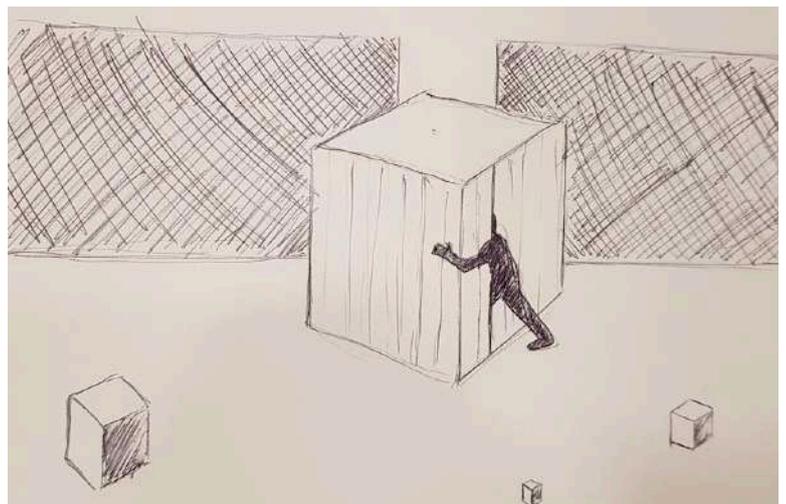
Le Grand Cube, 1m30 d'arrête, habillé d'un **tissage** de larges bandes élastiques, offre de multiples ouvertures permettant une **relation singulière aux parois, seuils du cube, par l'empreinte du corps et la tentative furtive du visible.**

Un jeu d'**apparitions**... morceaux de corps, corps en présence ici ou là, décalés... surprise du corps morcelé... **magie des corps dissociés, multipliant les possibles..**

Une danseuse **entrelace son corps** en sinuant entre le dedans et le dehors. Elle entre et sort de la matière, traversant cette peau qui entoure le cube, partiellement, entièrement. Des danses du seuil apparaissent.

Poussé, tiré, « roulé », le grand cube se déplace, il devient un volume-extension du corps à la manière de la maison d'un escargot ou le corps d'un animal inconnu.

Le grand cube se meut, respire. La danse l'apprivoise, s'y fond, le fend, l'habite, le tisse de corps et de gestes.

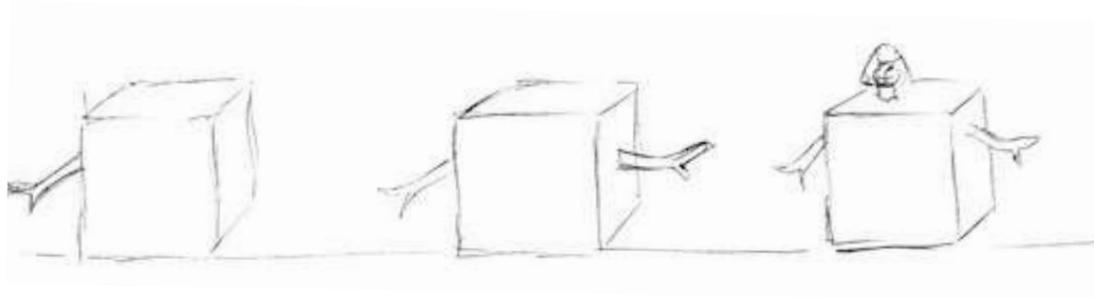


Il change de place au cours du spectacle ... **Il sème ou génère d'autres cubes.**

Des **cubes boîtes, plus petits...** se greffent sur le corps des danseurs-ses. Succédanés du corps, ils remplacent coude, tête ou main, ou encore bassin... Danse étrange des **Personnages Cubes**. Chaque volume apporte ses contraintes et limites, et parfois une fonction qui le singularise.

Cubes-habits ou cubes-accessoires, ils donnent à percevoir le corps autrement, ils soulignent les possibilités de mouvement de la partie cachée et empêchée, ils suscitent une mobilité différente !

5, 10, 20 petits cubes et plus « s'expriment » de l'intérieur du cube. **Jalons d'une marche précieuse**, ou **cubes-ongles** habillant le bout des doigts de la main. Ils prolongent le corps de façon étrangement cubique, ils chuchotent une danse d'arabesques élégantes, ou deviennent insectes véloces...



Un cube à plat... Il a perdu son volume... léger, aérien, furtif, c'est un **carré**, vide. Le corps le traverse, s'enroule autour. Le carré-cadre propose « l'autre côté ». Il s'envole et se suspend.



Un cube, c'est dur... ? Surprise ! Un des cubes est différent.

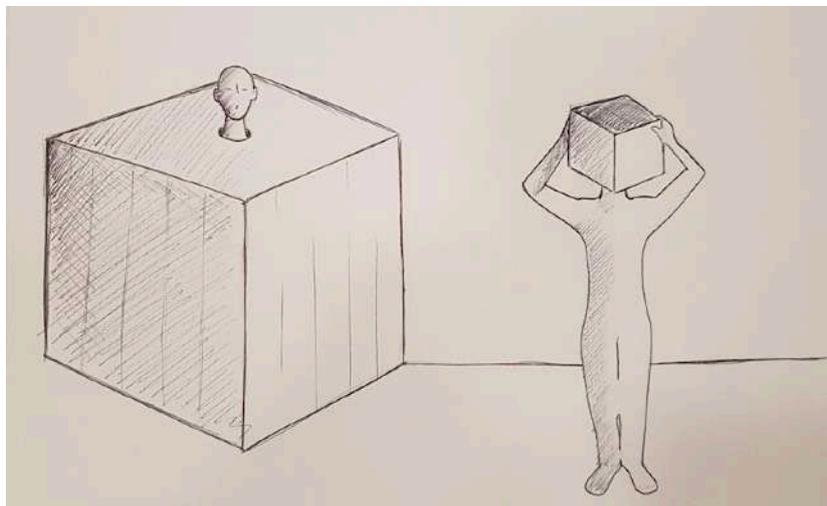
Sa matière en fait un volume autre : le « différent ». Le **cube-mousse** permet de jouer de l'angulaire déformable et de la douceur. De la ligne droite à l'arrondi du moelleux, une danse de contact naît, dans laquelle l'objet devient très familier.

Enfoncer le corps dans la matière pleine du cube-mousse. L'entourer et se laisser entourée, mais autrement.

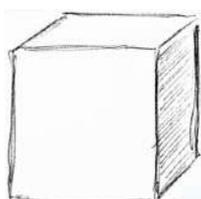
Et si un cube dansait, comment danserait-il ?

Faire un parallèle entre les possibles d'un corps humain et ceux du corps géométrique du cube. Transposer une danse humaine à l'objet

Nous utiliserons quelques subterfuges du théâtre noir, ancienne technique utilisée par les marionnettistes, pour donner une mobilité propre à certains cubes.
Les cubes et la danse n'ont à ce jour pas d'ordre prédéfini pour leur arrivée dans le spectacle. Nous laisserons le fil se tisser lors de nos répétitions.

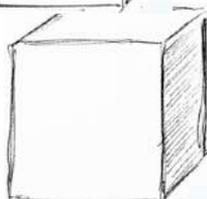


L'espace de jeu et l'accueil du public

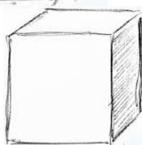


L'espace de jeu est frontal.

Quelques cubes rétro-éclairés seront disposés pour s'asseoir, pour habiller l'espace spectateurs et l'espace scénique, suivant les lieux.



Nous tenons à chacun de nos spectacles à accueillir tranquillement l'enfant. Un jeu de passage par des **cubes-seuils** de plus en plus petits permettra de rentrer dans le lieu de la représentation.

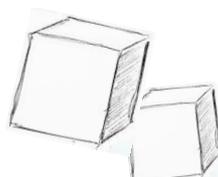


A la sortie, l'enfant repartira avec un petit **cube** à déplier, à **construire**

Carrément Cube, les couleurs, la lumière

Le blanc sera la couleur dominante des objets. La lumière permettra la mise en couleur des cubes blancs. Un des cubes aura une couleur différente: orange.

Le costume sera coloré, riche en empiècements, patchwork de pièces reliées au corps des danseurs-ses



Carrément Cube, le son

Jean-Michel Noël créera la bande son du spectacle, selon ces points d'appuis

La couleur musicale

Nous donnerons 2 facettes à la couleur musicale du spectacle : l'une très structurée, l'autre plus humaine et ronde. 2 instruments-phares différents composeront l'univers musical (piano et violoncelle...)

La symétrie de la musique à l'image de la symétrie du cube

A la manière de l'objet cube, très structuré, une mélodie se crée, elle évolue de façon structurée en utilisant la boucle, la répétition, le canon, le décalage, l'envers de la phrase mélodique.

La même mélodie est jouée de façon différente, avec 2 instruments distincts.

Les sons du dedans, les sons du dehors

A l'intérieur : les sons étouffés du cube mais aussi du corps, sons variants suivant la matière de la caisse de résonance

A l'extérieur, le son peut être amplifié en jouant sur la tessiture de la mélodie, la résonance, la réverbération,... le volume du son et sa répartition

Le corps a aussi ses sons au dedans: respiration, gargouillis... Quels peuvent être les sons de l'intérieur du cube ?

Carrément Cube, la technique

Un espace minimum de 7m sur 7m au noir

- Tapis de danse noir de la grandeur du plateau utilisé, parfaitement plat
- Boîte noire- système de diffusion son

- Utilisation de petites découpes

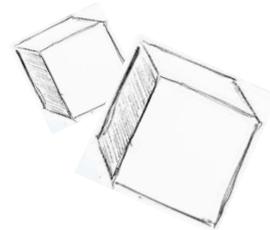
La technique sera créée au cours des résidences dans la saison 21-22



Durée, jauge, les conditions financières

Durée du spectacle : de 35 à 40 minutes

Pour les enfants de 2 à 8 ans en scolaire (petites sections de maternelles au CE1),
à partir de 2 ans en tout public



Jauge : 90 à 100 personnes (70 personnes pour les 2-3 ans si crèches et RAM)

Coût du spectacle : 1 séance = 1350 € 2 séances dans la journée = 1950 €

Tarif dégressif à partir de la 5ème séance

Calendrier de la création

La création se construit en 3 phases :

Saison 2020-21 : Une période de laboratoire

Pour affiner le projet, réfléchir à une scénographie, réunir une équipe, rencontrer les programmateurs et structures théâtrales pour trouver des coproducteurs, des financements et des lieux de résidence.

C'est aussi une période d'expérimentation avec 2 classes, en observation, en intervention in situ et en atelier

Les temps de laboratoire :

- du 14 au 18 décembre, Pad Loba Angers
- du 5 au 8 avril 2021, CNDC Angers
- du 25 au 28 mai 2021, La Cité, Angers
- du 28 au 30 juin 2021, CNDC Angers

Saison 2021-22 : Temps de résidence

- du 3 au 7 janvier 2022 : le Quatrain de Haute Goulaine (44)
- du 14 au 19 mars 2022 : Espace Jean Vilar à Angers
- du 18 au 22 avril 2022 : Le Stéréenn, MJC de Trégunc (29)- en cours
- du 23 au 27 mai 2022 : Le Quatrain de Haute Goulaine (44)
- du 20 au 24 juin 2022 : le CNDC-Angers- en cours
- du 4 au 13 juillet 2022 : Théâtre du Quartier Libre à Ancenis (44)
- du 19 au 30 septembre : Scène de pays, scène conventionnée art et histoire, Mauges Communauté (49)- Théâtre Foirail à Chemillé (49)
- Vacances de Toussaint 2022 : en cours
- 21 au 23 novembre 2022 : Scène de pays, scène conventionnée art et histoire, Mauges Communauté (49)- Théâtre Foirail à Chemillé (49)

24, 25, 26 novembre 2022 : Création du spectacle- Théâtre Foirail- Chemillé, Scène de pays, scène conventionnée art et histoire, Mauges Communauté (49)

Structures partenaires en contact

Coproductions et accueils en résidence

Le Quatrain, Haute Goulaine (44)
Scène de Pays Mauges Communauté (49)
Théâtre du Quartier Libre, Ancenis (44)
Le Stérenn, Trégunc (29)

Autres accueils en résidence

Espace Malraux, Joué Lès Tours (37)/ Espace
Jacques Villeret, Tours (37)
Le CNDC Angers (49)
Le Pad Loba, Angers (49)
L'Espace Jean Vilar, Festival Boule de Gomme
Angers (49)

En cours de partenariat

Festival « Ce soir, je sors mes parents », COMPA
(44)
Le Dôme – St Avé (56)
Théâtre La Gobinière – Orvault (44)
Le Carré, scène nationale de Château-Gontier
(53)
Le Kiosque – Mayenne (53)
Le Dôme – St Avé (56)
Festival Prom'nons-nous – Sarzeau (56)
Capellia- La Chapelle S/Erdre (44)
L'Espace Henri Salvador - Coulaines (72)
Le Théâtre de l'Hotel de Ville de St Barthélémy d'Anjou (49)



Equipe de création

Conception : **Brigitte** Davy et **Bruno** Cury



Brigitte Davy, chorégraphe et danseuse interprète, initiatrice du projet



Après 6 années de pratique de gymnaste, Brigitte Davy découvre la danse contemporaine à 12 ans, en maison de quartier à Angers, avec les danseurs et chorégraphes -formateurs des élèves du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC). Dès lors elle ne cesse de se former entre Angers, Paris, Marseille et Montpellier, à la **Ménagerie de Verre à Paris**, au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, à Marseille avec Marseille Objectif Danse... ainsi qu'au Conservatoire d'Angers. Ses professeurs sont Ruth Barns, Martin Kravitz, Peter Goss, Christine Bastin, Jean-François Duroure, Roselyne Nadjar.

En 1987, elle travaille et se forme à la chorégraphie auprès de **Jackie Taffanel, Groupe Incliné** (Montpellier).

Elle danse comme interprète et chorégraphe dans la **compagnie Lipopenko** (1988-1991) et chorégraphie en 1990 sa première pièce pour 3 danseuses, 'Les P'tits pavés', traitant le sujet des sans domicile fixe.

De 1991 à 1992, elle part en tournée en Asie du Sud-Est avec Marc Legros, photographe et clown, avec le spectacle qu'ils ont co-créé « Co-Sez ! » : duo pour une danseuse, un clown et un accordéon. Il y est question de la rencontre et des relations entre hommes et femmes en Europe. Ce spectacle de rue sera joué en Inde, au Népal, en Indonésie et en Malaisie, sur les places de villages, les quais de gare, les cours d'école, dans les bidonvilles... Elle se forme au **Barathanatyam**, danse classique du sud de l'Inde à Trivandrum auprès de Myria Nambiar.

Fin 1994, elle crée Hanoumat Cie et l'association Va et Viens.

Ce début d'histoire situe l'orientation choisie de la compagnie. Il s'agit de vivre et traduire la vie par le mouvement dansé, dans une relation proche du public, en tous lieux. Revisiter des sujets de relation humaine, en y apportant une poétique et un imaginaire qui permettent de se distancer du quotidien, par la danse, en y associant d'autres formes artistiques.

Dès lors elle crée 11 spectacles qui tournent sur le territoire français, plus particulièrement dans le grand Ouest. Le danseur-chorégraphe Christophe Traineau s'associe à la compagnie de 2003 à mi 2019, puis le scénographe-marionnettiste Bruno Cury depuis 2018.

Les créations récentes de la compagnie :

'**Petit terrien...entre ici et là**', duo pour une danseuse et 8 culbutos, jeune et tout public familial à partir de 3 ans, corrodait par Le Carroi, La Flèche (72), soutenu par le dispositif Voisinage- création octobre 2019

'**Des danseurs à la bibliothèque**', spectacle chorégraphique déambulatoire tout public (à partir de 7 ans), soutenu et co-produit par le Bibliopole du Maine et Loire et la CC des Herbiers (85)- création novembre 2016

'**Mmmiel**', créé en octobre 2014, duo de corps et d'objet, jeune et tout public à partir de 2 ans, soutenu par le dispositif Platonyx-Les Nijinskids, co-produit par le Carré, scène nationale de Château-Gontier, le Dôme-St Avé (56)- Création octobre 2014

'**Allô T toi**', spectacle chorégraphique et d'objet, déconseillé aux moins de 3 ans, co-produit par le Grand Théâtre de Lorient (56), le Préambule de Ligné (44)- création novembre 2011

'**La Tête dans l'Oreiller**', fantaisie de corps et d'objet, tout public familial à partir de 2 ans, co-produit par le Carré, scène nationale de château-Gontier (53), le THV de St Barthélémy d'Anjou (49)- création janvier 2009

Bruno Cury, scénographe, artiste plasticien, mise en lumière et initiateur du projet,

Bruno Cury se forme à l'école des Beaux Arts de Nantes (44) dont il est diplômé. Il rencontre la compagnie 'Les Marionnettes de Nantes' auprès de laquelle il apprend le métier de marionnettiste et de scénographe. S'ensuit toute une carrière en tant que décorateur et scénographe, mais aussi de créateur lumière auprès de différentes compagnies :

l' Athénor (78 tours- 44), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu- 13), Les Quatre Marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure- 44).

Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, le Théâtre Messidor, la compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.

Il scénographie et construit les décors des spectacles 'Perce Neige' et 'La maison en petit cubes' pour la **compagnie Spectabilis** (49)

Il crée et construit les marionnettes pour Petite Rouge de la compagnie Démons et Merveilles (49)

De 2004 à 2018 , il est créateur scénographe mais aussi en présence scénique pour tous les spectacles du Théâtre Pom' : La nuit électrique (de Mike Kenny), Pense-bêtes (d'après l'album de Geert de Kockere), Un enfant disparaît (texte de Marie Nimier), bb babils sur des poèmes de Valérie Rouzeau. En 2019 il crée la scénographie et la lumière de 'Petit Terrien... entre ici et là' de la compagnie Hanoumat



Danseur- danseuse 2, rôle principal, distribution en cours- auditions les 28 juin et 8 juillet 2021

Hélène Maillou, danseuse, regard extérieur, et interprète en alternance avec Brigitte Davy

Après s'être formée au conservatoire d'Angers puis au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1994 à 1996, Hélène Maillou intègre les compagnies d'Annette Leday et Nathalie Béasse, puis débute une longue collaboration avec Gianni Joseph.



De 2008 à 2012 elle travaille avec la compagnie Yvann Alexandre. Depuis 2011, elle est interprète pour la compagnie Ostéorock au sein de laquelle elle danse plusieurs pièces dont « Les princesses aussi ont des faims de loup » et « Soeurs santiago ». En 2018, elle reprend le rôle de solo dans le spectacle jeune public « Petit terrien..entre ici et là » de la compagnie Hanoumat.

Par ailleurs, elle accompagne son travail de danseuse-interprète par de la recherche théâtrale avec les compagnies Paq'la lune et Map.

Elle chorégraphie et interprète en 2011 son solo et est régulièrement associée à différents projets professionnels et amateurs en tant que chorégraphe.

Jean-Michel Noël, musicien auteur créateur de la bande son originale

Musicien compositeur et interprète dans diverses formations, titulaire d'une licence de musique électroacoustique, puis régisseur son de la Scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau. Réalise des créations musicales et des environnements sonores à destination du théâtre et de la danse, avec les Cie Androphyne, Enfin le Jour, Hanoumat/Brigitte Davy, Isaurel, Cie du Haut, Le Lario, la Sensorielle.

Réalise également des musiques de films. Régisseur de spectacles dans divers lieux et compagnies.

Depuis 2008, cosigne des spectacles jeune et tout public avec la chorégraphe Carole Bonneau au sein de la Cie Osteorock.

Musicien curieux et touche-à-tout, chacune de ses créations est l'occasion d'expérimentations sonores nouvelles, naviguant entre la composition musicale instrumentale, lyrique, orchestrale, ou électro-acoustique, la création d'environnements sonores, la multi-diffusion ou le jeu en direct et l'improvisation.



Caroline Desmaison-Sénécaut, regard extérieur chorégraphique

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2002, Caroline commence sa carrière de jeune danseuse auprès du Junior Ballet. Elle danse ensuite dans le Quatuor Albrecht Knust pour la reprise de rôle de « Prélude à l'après midi d'un faune ». Elle travaille

avec la compagnie DCA, Philippe Découflé de 2004 à 2008 pour 4 créations et événements en tant qu'interprète et assistante. Elle rejoint la compagnie Eolipile de Lin Yang Shang pour 3 créations, puis la Compagnie du Guetteur de Luc Petton pour une reprise dans « La confiance des oiseaux ». Elle est danseuse interprète pour la Compagnie Reveïda de Delphine Pouilly pour plusieurs performances.

Elle est aussi pédagogue et passe son Certificat d'Aptitude au Centre National de la Danse à Pantin en 2014.

Depuis, elle alterne son travail d'interprète auprès des compagnies Ouragane (Paris) et Kokeshi (Nantes) en direction du jeune public et de pédagogue à la Philharmonie de Paris et du CRR d'Angers.



Accompagnements à la production

Maud Favrega, Association Confluence construit, suit et actualise le budget de la création

Charline Gaubert, chargée de production/diffusion

Diplômée en Histoire de l'Art et archéologie, Charline a effectué divers stages en structures culturelles et auprès de compagnies de théâtre et de danse. En 2018, elle réalise un service civique avec la compagnie angevine Plateau K qui lui permet de se former en diffusion et production. En 2019, elle débute en tant que chargée de diffusion et de production, toujours aux côtés de Plateau K, avec le musicien-chanteur Jean-Pierre Niobé ainsi que la compagnie Hanoumat de Brigitte Davy, compagnies avec lesquelles elle est toujours engagée.

Elle a également travaillé en diffusion avec la compagnie Nour, le collectif Trafic, la compagnie Les Célestines et Quentin Ménard.



Nous contacter

HANOUMAT CIE

Brigitte DAVY

Danseuse, chorégraphe

Tél : 06 21 62 86 04

Mail : compagniehanoumat@gmail.com

Bruno CURY

Scénographe, créateur lumière

Tél : 06 87 34 49 97

Mail : brunocury@orange.fr

Charline GAUBERT

Chargée de production et diffusion

Tél : 06 44 83 62 24

Mail : compagniehanoumat@gmail.com



ASSOCIATION VA ET VIENS

HANOUMAT Cie

3 Bd Daviers- 49100 Angers

N° SIRET¹ : 410 457 501 000 30 Code APE : 900 1 Z